

BALADES CROISÉES



© Guylaine Coquet

*Michèle BERNARD * Frédéric BOBIN*

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- * PRÉSENTATION p 3
- * À LA CROISÉE DES CHEMINS p 4
- * POINTS DE REPÈRE
 - Michèle BERNARD p 5-6
 - Frédéric BOBIN p 7-8
- * EXTRAITS CHOISIS PAR...
 - Michèle BERNARD p 9
 - Frédéric BOBIN p 10
- * PRESSE p 11-15
- * PHOTOS p 16-17
- * CONTACT p 18

PRÉSENTATION

Un duo inattendu ? Pas si sûr !... Et il fallait bien un jour que cela arrive : l'envie de partir ensemble sur les routes.

Michèle Bernard et Frédéric Bobin n'auraient sans doute pas pu y échapper bien longtemps tant ils se portent depuis toujours une admiration mutuelle et tant leurs parcours d'artistes se font écho.

Accroché au cœur de ces deux grands voyageurs, l'attachement profond pour la Chanson comme forme d'expression engagée, porteuse de mémoire et d'Humanité. C'est un véritable engagement commun pour le partage des mots et des mélodies qui les font voyager.

Leurs deux voix se font une et nous invitent à traverser les petites et les grandes histoires, dans un mélange élégant de guitare et d'accordéon.

A la croisée des chemins de la chanson française et du rock, ce duo traverse le temps et mélangent les styles. Savoureux mélange de poésie et de prose, sur des airs de valse ou de ballades folks.

Avec originalité et talent, ils réarrangent et s'amuse à alterner leurs chansons, s'appropriant avec élégance celles de l'autre.

*

Une guitare, un accordéon, 2 voix, 4 mains, 6 cordes, 126 touches, 2 sourires et beaucoup d'humanité dans ces Balades Croisées « So chic » !

*

À LA CROISÉE DES CHEMINS

« Je pense à toi, sur ces routes grises, où je déroule ma vie. Vie de tournée, brinqueballée dans des camions pourris..... » , je croise Frédéric Bobin sur les routes de la chanson depuis bien des années, dans ce grand réseau des amoureux de cette forme d'expression fragile et qui traverse les siècles, nous nous sommes précédés ou suivis dans les mêmes loges, les mêmes programmations, les mêmes festivals, et c'est à l'occasion d'une rencontre initiée par la revue Hexagone que nous nous sommes dit que partager un vrai moment de scène serait pour nous une escale agréable. Il est aisé de tisser des liens entre les thèmes que nous abordons, chacun à notre manière, pour parler de l'état du monde et celui de notre cœur, et agréable de faire vibrer à deux une musique qui nous transporte.

Des solos, des duos, et quelques emprunts aux auteurs compositeurs que nous aimons, heureux que nous sommes de nos doubles racines mêlant musiques anglo-américaines, et tradition de la chanson française.

A bientôt sur la route...

Michèle Bernard, janvier 2019.

* * *

Un journaliste me demandait récemment quel était mon plus beau souvenir de scène, j'ai tout de suite repensé à ce concert où j'avais invité Michèle Bernard à partager quelques chansons avec moi, lors d'une soirée carte blanche à Lyon. On avait chanté une poignée de chansons ensemble, dont une de mon répertoire qui évoque ma ville natale et mes racines, qui me tient donc particulièrement à cœur. En la partageant ce soir-là avec Michèle, j'avais eu l'étrange sensation de redécouvrir ma propre chanson, de partir en voyage, très loin, embarqué par son incroyable aura, sa présence solaire, emporté par la force et la subtilité de son interprétation. Ma chanson était devenue la sienne. J'ai un frisson d'émotion quand je repense à ce moment-là... Ce frisson, je l'ai à chaque fois que je chante avec Michèle.

Quelques années plus tard, en septembre 2018, lorsque le magazine *Hexagone* a souhaité nous réunir sur la même scène, l'envie de mélanger nos deux voix et nos deux instruments nous a semblé naturelle.

Ce soir-là, le plaisir a été au rendez-vous, sur scène, mais aussi dans la salle, à en croire les personnes présentes au concert...

Ce soir-là, j'ai vraiment ressenti de façon évidente que Michèle et moi étions unis par ce même amour de la chanson, cette chanson populaire et humaniste qui relie les êtres.

Et devinez quoi ?

Ce soir-là, j'ai encore ressenti ce même frisson d'émotion.

Frédéric Bobin, janvier 2019.

MICHÈLE BERNARD



Formation au conservatoire d'Art dramatique de Lyon, suivi de plusieurs années de théâtre. (TJA, Compagnie de la Satire, Compagnie Les Mulets)

A partir de 1975, **Michèle Bernard** choisit la chanson comme mode d'expression, d'abord comme interprète, puis comme **auteure et compositrice**. Femme aux multiples talents, elle compose aussi des musiques pour le cinéma (*La chanson du mal aimé* de Claude Weiss), la télévision (*Soleil noir*, *Groupe octobre* de Michel Van Zèle) le théâtre (*Jacquard ou la chanson de la soie* de Dominique Voisin, *Monsieur de Pourceaugnac* Cie la chenille, *Ubu Roi* Grat/Cie Jean Louis Hourdin, *le théâtre ambulante Chopalovitch* les Fédérés...) la danse (*Le petit cheval de Mexico* chorégraphie Maryse Delente, Ballet de Lyon).

Elle signe quelques mises en scène, écrit pour les enfants, crée sans cesse de nouveaux spectacles (*Divas'blues*, *Une fois qu'on s'est tout dit*, *L'oiseau noir du champ fauve*, *Cantate pour Louise Michel*, *Le nez en l'air*, *Les nuits noires de monde...*) et compte à son actif l'enregistrement de 17 albums.

En perpétuel mouvement, Michèle Bernard crée, expérimente, invente... toujours, tout le temps !

1953 : 1^{er} cours de piano !

1973 : 1^{er} vinyle : *Le temps des crises*. L'histoire de France à travers les chansons avec Michel Grange et Pol Castanier

1975 : 1^{ière} tournée.

1978 : Révélation du Printemps de Bourges et Olympia / Cours des Miracles (Paris)

2^{ème} vinyle : *Le kiosque* > **Prix Charles Cros**

1980 : 3^{ème} vinyle : *Sur ces routes grises*

Printemps de Bourges / Festival d'été de Québec

1982 : 4^{ème} vinyle : *Le bar du grand désir*

1983 – 1986 : Tournées en France et au Chili ; nouvelles créations

1987 : 5^{ième} vinyle : *Pleurez pas*

1988 : 1^{er} album CD : *En public* > **Prix Charles Cros**
Printemps de Bourges / Café de la Danse (Paris)

1989/1991 : Festival D'Avignon ; tournées en France, en Allemagne, Amérique Centrale
 Création de *Divas'blues* avec Françoise Monneret et Annie Tasset.

1991 : Spectacle *Des nuits noires de monde* avec un chœur de femmes et un petit orchestre forain.

1992 : 2^{ième} album CD : *Des nuits noires de monde*

1992-1996 : Tournées en France et au Québec
 Chanteuse comédienne dans *Lala et le cirque du vent* Comédie musicale écrite par Anne Sylvestre.

1997 : 3^{ième} album CD : *Quand vous me rendrez visite* > **Événement Télérama**
 4^{ième} album CD : *Nomade* (disque pour enfants)

1999 : Nouveau spectacle : création en résidence au théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94)
 5^{ième} album CD : *Voler*

2001 : Spectacle *L'oiseau noir du champ fauve. Cantate pour Louise Michel* avec l'ensemble vocal Résonance contemporaine et les percussions de Treffort
 Spectacle *Les jumeaux de la nuit* avec Rémo Gary – création pour Aah ! Un festival du Train Théâtre de Portes lès Valence (26)

1999-2002 : tournées en France, en Suisse, au Togo (résidence)

2002 : 6^{ième} album CD : *Mes premiers vinyles* : réédition des disques vinyles suivants : *Le kiosque, Sur ces route grises, le bar du grand désir, Pleurez pas*
 Création Espace Kiron (Paris) Spectacle *Une fois qu'on s'est tout dit*
 7^{ième} album CD : *Une fois qu'on s'est tout dit* > **Prix Charles Cros**

2003 : Spectacle *Récital 2003*

2004 : 8^{ième} album CD : *Poésies pour les enfants* mise en musique de différents poètes : Desnos, James, Prévert
 9^{ième} album CD : *L'oiseau noir du champ fauve*

2005 : Création de *Divas'paradise* avec Françoise Monneret et Annie Tasset.

2006 : Spectacle *Le nez en l'air*
 10^{ième} album CD : *Le nez en l'air*

2006 : Café de la Danse (Paris) / Festival d'Avignon au Chien qui fume

2007 : *Récital en duo piano / accordéon*

2008 : 11^{ième} album *Piano/voix* > **ffff Télérama**
 Nouvelle création : *Des nuits noires de monde* avec Evasion et Patrick Mathis
 12^{ième} album : Album pour les enfants : *Monsieur je m'en fous* - 13 chansons pour la planète

2010 : 13^{ième} album : *Live Des nuits noires de monde* > **ffff Télérama**

2012 : Nouvelle création : *Sens dessus dessous* au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

2012 : 14^{ième} album : *Sens dessus dessous* > **Coup de cœur Charles Cros**

2013-2014 : Tournées *Sens dessus dessous*

2014/2015 : Récital en trio *Les Petites Boîtes*

2016 : Café de la Danse (Paris)
 15^{ième} album *Tout'manières* **Grand Prix Charles Cros / ffff Télérama**

2017 : 16^{ième} album *Scène et Canapé DVD live EPM*

2018 : 17^{ième} album live *Un petit rêve très court EPM* – Festival Avignon off Théâtre des Lucioles

2019 : Spectacle *Balades croisées* en duo avec Frédéric BOBIN

FRÉDÉRIC BOBIN



Frédéric Bobin naît en 1978 au Creusot (71) et grandit avec les chansons des Beatles, Brassens et Gainsbourg. Adolescent, il étudie la guitare classique pendant une dizaine d'années et **commence à composer avec son frère Philippe**.

Sa maîtrise de lettres modernes en poche (sur l'œuvre de Boris Vian), Frédéric s'installe à Lyon. Après deux albums à tirage confidentiel au début des années 2000, ses prestations scéniques partout en France lui valent **quelques distinctions**, notamment le Prix du jury et le Prix de la ville de Paris au *Tremplin Georges Brassens*.

De nombreuses dates s'ensuivent – dans une formule trio guitare/basse/batterie aux couleurs folk et rock – parmi lesquelles de **belles premières parties** : Yves Jamait, Allain Leprest, Benoît Dorémus, Carmen Maria Vega, Romain Didier, Da Silva, Amélie les Crayons, ...

Fin 2007, Frédéric part deux mois au Sénégal pour la **création d'un spectacle de danse contemporaine** (*The Scales of Memory*) où il co-signe la musique avec le compositeur Laforest. Le spectacle tourne ensuite en Europe et aux USA.

En 2008, il sort **l'album *Singapour*, remarqué par la radio et la presse écrite** (France Inter, France Culture, RFI, Radio Suisse Romande, Chorus, Francofans, Longueur d'Ondes...).

Bobin reçoit alors **plusieurs récompenses**, dont le Prix du Jury aux *Rencontres Matthieu Côte* 2009 (Sémaphore en Chanson) et le Prix du Jury aux Découvertes *Voix de Fête* 2010 à Genève.

En 2011, après une résidence au Théâtre de Villefranche dans le cadre du festival *Nouvelles Voix*, il est sélectionné par le Maillon Rhône-Alpes à *Région en Scène*. L'année suivante, il remporte le

Grand Prix du *Carrefour de la Chanson* à Clermont et fait partie des Découvertes du festival *Les Francos Gourmandes* organisé par Les Francofolies de La Rochelle.

Fin 2012, quatre ans après *Singapour*, Frédéric enregistre **Le Premier Homme**, qui lui vaut l'été suivant le Premier **Prix Marc Robine**, événement parrainé par Michèle Bernard.

Durant la saison 2012/2013, Frédéric Bobin chante en **première partie d'artistes prestigieux** (Clarika, Alex Beaupain, Oldelaf, Alexis HK), se produit sur de **grandes scènes** (La Cigale, Le Transbordeur, Le Train-Théâtre, Le Sémaphore de Cébazat), et dans de **nombreux festivals** (*Obercail, Les Chants de Mars, Faites de la Chanson*) et mène **quelques actions culturelles**, comme le projet « Artistes en Collège » avec Agnès Bihl, en partenariat avec le Train-Théâtre.

En hiver 2014, Bobin part en **tournée au Québec** avec le spectacle *Partie à Trois*, créé avec Ludo Pin et Fabien Bœuf. A son retour, il poursuit sa tournée française, avec encore quelques belles rencontres artistiques (Kent, Loïc Lantoiné, Aldebert...).

Aux côtés d'artistes comme Jean Guidoni, Anne Sylvestre, Le Cirque des Mirages et Gilbert Laffaille, Frédéric fait partie des 42 artistes du Marathon de la Chanson qui a lieu à l'Alhambra en novembre 2014.

En 2015/2016, tout en continuant à sillonner les routes de France et d'Europe (**tournée en Lituanie, en Suisse, en Pologne...**) en duo avec son complice Mikael Cointepas, Frédéric crée le spectacle « Envoyés Spéciaux chez Renaud ! » avec le chanteur François Gaillard et les comédiens Laurent Boissery et Pierre-Louis Lanier.

En 2017, Bobin monte une **nouvelle formule duo avec Hélène Piris au violoncelle** et se produit dans de beaux festivals (*Le Goût des Mots, Barjac M'En Chante, Festival Jean Ferrat, Comme ça nous chante, Attention les Feuilles*).

Lors de sa tournée d'automne/hiver 2017, Gauvain Sers inclut une chanson de Bobin à son répertoire (*Singapour*), et l'interprète en rappel aux côtés de Govrache.

Un nouvel album, *Les Larmes d'Or*, sort en février 2018, avec 12 nouvelles chansons, dont un **duo avec Kent**. L'album reçoit un très bel accueil dans les médias : sélectionné parmi les 8 indispensables de la rédaction du magazine *Francofans* et classé dans le Top des Radios Quota pendant plusieurs mois. Bobin pose également en couverture de la revue trimestrielle *Hexagone* aux côtés de Daphné.

Gauvain Sers invite Frédéric Bobin sur 5 dates de sa tournée de printemps, dont la **première partie à l'Olympia** le 22 mars 2018.

En 2019 : Spectacle *Balades croisées* en duo avec Michèle BERNARD.

*

EXTRAITS CHOISIS par Michèle

« Oh Maria Szusanna où es-tu ?

Est-ce de t'avoir aperçue

A belles dents croquer ta vie manouche

Que j'ai eu dans la bouche

Oh, ce désir si fort de partir

Et chanter pour ne pas trahie

L'enfant qui va sa vie coûte que coûte

Sur l'infini des routes..... »

Maria Szusanna

« Les hommes vont toujours où la vie les pousse

Contre tous les courants, plus loin plus avant

Sur leurs traces parfois plus rien ne repousse

L'avenir les secoue, ils baissent le cou... »

Quatre-vingt beaux chevaux

« Des fois j'en ai marre d'courir les routes

De balader ma vie

Dans des camions bien moins pourris qu'avant mais quand même

Des fois j'ai la flemme

Alors j'pense à Madame Anne

Au volant d'sa bagnole

Qui trace qui caracole

Contre marées et vents

Elle me dit « en avant ! ».....

Madame Anne

EXTRAITS CHOISIS par Frédéric

« Toujours sur la route

Depuis des années

Malgré les déroutes

Malgré les succès

J'ai gardé en moi comme un point de repères

L'autoradio de mon père... »

L'autoradio de mon père

« J'ai laissé au bord du sentier

Quelques poèmes inachevés

Si tu viens les cueillir demain

Je veillerai jusqu'au matin... »

Le soir tombe

C'est une musique rebelle

Un refrain éternel

Qui monte des corons

Et des champs de coton

C'est la musique d'un monde...

Musique Blessée

Ce qu'en dit la presse...

« D'où qu'on chante, si on chante debout, on peut faire un pas l'un vers l'autre pour le rejoindre.

À l'heure où on célèbre les gisants, notre travail à Hexagone, revue trimestrielle de la chanson, est celui de faire se rencontrer les fous chantants – car le monde comme il va nous envoie le message qu'il faut être fou pour chanter de son vivant... et le monde a souvent tort, les artistes sont heureusement là pour le lui rappeler.

Si l'attachement géographique à la ville de Lyon est un point incontestable qui rapproche Michèle Bernard et Frédéric Bobin, ils n'ont rien de deux compagnons de régiments. Elle, son accordéon, lui, sa guitare, elle, l'Eve, lui, l'Adam... Bref, les pommes de discorde auraient pu être aisément trouvées. Mais si nous avons choisi de les réunir lorsque la salle A Thou Bout' Chant nous a proposé d'organiser en septembre 2018 une soirée carte blanche, c'est parce que nous avons l'intime conviction qu'ils étaient les mêmes, et qu'en un temps, en un lieu, un seul fait serait chanté. D'égal à égal et en synchronie.

Qu'ils aient eu envie de tordre le cou au conventionnel co-plateau et qu'ils aient mélangé leurs répertoires, rien ne pouvait nous faire plus plaisir.

Michèle Bernard et Frédéric Bobin chantent ensemble. Et c'est là que Singapour de l'un répond aux Quatre-vingts beaux chevaux de l'autre, que Maria Szusanna annonce sa quasi-sœur Tatiana sur le périph, et ainsi de suite.

Le lien, tout est là, dans une poésie à hauteur d'Homme, et foin des nains qui chantent sur les épaules des géants. »

David Desreumaux et Flavie Girbal,

HEXAGONE, revue trimestrielle de la chanson



La presse suite...



Michèle Bernard & Frédéric Bobin, « Mettre du bleu sur l'horizon »

Publié par Claude Fèvre | 18 février 2019 | En scène | 0



Michèle Bernard & Frédéric Bobin - Chantons sous les Toits - 2019 - (© Claude Fèvre)

« [...] nous sommes alors tout disposés à entrer dans l'univers de Michèle Bernard et Frédéric Bobin réunis ce soir en un unique concert. Voilà que cette rencontre nommée « Balades croisées », originellement née pour être éphémère, sur la sollicitation du magazine Hexagone, va prolonger cette sensation d'être transporté dans un ailleurs. Loin du bruit et de la fureur.

Ce que l'on retient avant tout du partage de ces deux artistes, de leurs « Balades croisées » c'est l'humanisme, la part d'authentique humanité qui les caractérise, unis par une amitié, un respect et une admiration réciproques.

En deux chansons qui ouvrent leur concert, Michèle Bernard a donné la couleur, Les vieux, les enfants et Maria Szusanna accompagnée par la guitare folk de Frédéric. Qu'il est émouvant le chant manouche qui prolonge cette chanson essentielle, véritable hymne à la tolérance. La chanson de Frédéric, Tatiana, vient tout naturellement lui faire écho.

Ce sera ainsi tout au long du concert. Les deux voix, les instruments, guitares et accordéon, les thèmes vont se répondre, s'unir pour dire notre part d'hommes et de femmes liés par un même destin.

Tant qu'il y aura des hommes chante Frédéric, quand Michèle refuse, elle aussi, le fatalisme et répond « Demain on s'ra vieux / Demain on s'ra morts / Serre-moi plus fort ». Quand Frédéric dénonce la cruauté et l'injustice du sort des villes ouvrières, Michèle oppose « la fabrique à Célestin » à « l'usine à chagrin » et propose plus tard sa métaphore puissante de la condition humaine exploitée, asservie au travail, dans quatre – vingt beaux chevaux : « Les hommes vont toujours / Où la vie les pousse / Contre tous les courants / Plus loin, plus avant / Sur leurs traces parfois / Plus rien ne repousse / L'avenir les secoue / Ils baissent le cou ». Pour dire l'amour, leurs chansons se répondent aussi...Au magnifique Je t'aime de Michèle – exceptionnel aveu, plein de fantaisie et de profondeur qui n'exclut même pas la pensée de la mort – répondent les mots de Frédéric se retournant sur son passé de jeune amoureux « Il faut pas regretter quoi qu'il arrive, la vie qu'on aurait pu vivre... »

A plusieurs reprises Frédéric et Michèle chanteront en duo et la salle entière offrira volontiers ses chœurs. Moments rares de communion et d'harmonie. Quand les deux artistes en auront fini avec la scène, ovationnés comme il se doit, après une reprise a capella de leur maître à tous deux, Georges Brassens – une version unique de Saturne – on avoue, on aura bien du mal à s'arracher à ce lieu, à cet instant... A reprendre la petite route départementale pour revenir, en une heure de route, dans la fureur et le bruit.

Alors, il restera à fredonner dans les moments de faiblesse ou de doute L'autoradio de mon père ou Super 8 ou bien encore Madame Anne... A garder bien au chaud ces chansons qui vous aident à « mettre du bleu sur l'horizon. »

Claude Fèvre



LE PROGRES – LOIRE NORD – Mercredi 5 Août 2020

(...)Les Quartiers d'été recevaient le duo, Frédéric Bobin/Michèle Bernard. Un duo exceptionnel où les deux artistes, l'un à la guitare et au chant et l'autre à l'accordéon et au chant se connaissent depuis longtemps. A la croisées des chemins de la chanson française et du rock, ce duo traverse le temps et mélange les styles. Savoureux mélange de poésie et de prose, sur des airs de valse ou de ballades folks. Avec originalité et talent, ils réarrangent et s'amusent à alterner leurs chansons, s'appropriant avec élégance celles de l'autre. Le public a été conquis et ce n'est pas l'orage qui grondait qui a perturbé la séance (...)

Michèle Bernard, Frédéric Bobin, l'accord parfait



1er octobre 2022, Mjc Allain-Leprest à Venelles, Balades croisées

Que Michèle Bernard et Frédéric Bobin puissent partager un plateau en duo, cela ne nous étonne pas, et même, on se demande pourquoi cela ne s'est pas fait plus tôt, tant il y a parenté d'inspiration entre eux.

Une chanson aussi intemporelle qu'actuelle, un souffle folk qui dérive vers le rock, une attention aux gens, une préoccupation sociale qui s'exprime en poésie, de la tendresse, de l'humour, une juste révolte, chacun de leur concert est un bonheur. Les deux ensemble, ça ne pouvait donc qu'être très, très bien.

Seulement ce fut, comment dire, plus encore que ça, un accord naturel entre les genres et les générations, un sommet de justesse et d'émotion. Tant d'humanité et de beauté que ça vous met les larmes aux yeux... Heureusement les instants d'humour sont les bienvenus, comme lorsque Michèle nous raconte qu'elle a rencontré Frédéric Bobin sur le bord de la route, faisant du stop... Alternant soli, chansons où les deux se répondent, et chœurs fusionnels, le concert nous permet de retrouver les chansons cultes de l'un et de l'autre qui se correspondent tant, de *Maria Szusanna* de l'une, la petite bohémienne de passage en classe quelques mois, « *Ses petits frères l'attendaient / Devant la roulotte* », à *Tatiana sur le périph'* de l'autre, venue des plaines d'Ukraine, qui a laissé ses petits frères sous la centrale nucléaire et fait des passes... Toutes deux pleines d'espoir, perdues peut-être sur la route. Des femmes, toujours des femmes, ces « pétroleuses » dont les prénoms pourtant résonnent doucement, Victorine, Désirée, Angelina, Nathalie... juste des femmes qui veulent être libres.

« *Oui mais voilà que c'est la guerre / Le monde a changé de couleur* ». Nous y sommes, mais Fred nous l'avait bien dit, *Tant qu'il y aura des hommes...* « *Y a qu'à changer les dates / Y a qu'à changer les noms (...)* Mais pour un seul poète / *Qui vole vers l'azur (...)* On pourra espérer ». Vous reprendrez bien une louche d'humanité ? Belle leçon avec (*Faut pas regretter*) *La vie qu'on aurait pu vivre*, un vrai baume de réconfort que ce duo chaleureux, parfait.

Même effroi devant l'usine qui part à *Singapour*, l'hymne à la *vieille* [ville] *ouvrière* du Creusot, séchée de ses travailleurs désœuvrés, et le bras de Fred tourne en rond de plus en plus lentement, sa main percute la guitare, le mouvement des bielles heurté, choqué, s'arrête comme la vieille machine enrayée par des désirs d'ultra rentabilité. On a beau connaître le scénario, c'est comme le meilleur film où on pleure toujours au même moment, sachant en plus que ce n'est pas une fiction.

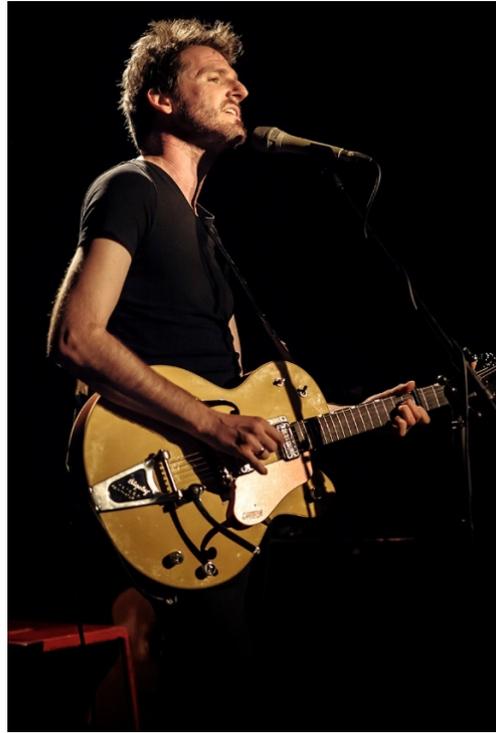
Que respire l'accordéon, qu'il gémissse ou qu'il perde soudain son souffle, que la guitare pleure, cogne ou se taise, nul besoin d'un orchestre complet pour créer une musique totale, qui vous prend le cœur autant que les tripes. Quand on pense que certains croient la chanson, la musique, l'humanité disparues, se sont arrêtés aux années 70 et pleurent après nos trois B vénérés, Brel, Barbara, Brassens, on se dit que nous sommes bien favorisés de connaître de tels artistes. Dont la carrière n'est pas mise à l'encan, mais se tisse au fil des années, gagnant chaque année en poésie (Il faut écouter la voix miraculeuse de Michèle sur *Nous les baleines*, ou le duo sur *Ephémère*) et en profondeur.

Comme celle d'Anne Sylvestre à qui rendent hommage *Madame Anne*, puis *Lazare et Cécile*, éternelle vérité des valeurs de liberté et de tendresse, chantée superbement en duo.

De *Maria* à *Nomade*, où Louise O'sman les rejoint à l'invite de Michèle, avec son joli tambourin qui répond au son orientalisant de la guitare de Fred, en passant par les chevaux de halage, chômeurs d'avant la vapeur, la boucle est bouclée. L'actualité des chansons même anciennes transperce. La vieillesse abandonnée à des relations virtuelles, un cadre de photos qui défilent. *D'toutes manières*, « *Demain on s'ra vieux, demain on s'ra mort, serrons-nous plus fort* », le seul mot qui vaille c'est *Je t'aime*, la seule phrase à dire « *C'est maintenant ou jamais qu'il faut s'aimer* ». On y croit.

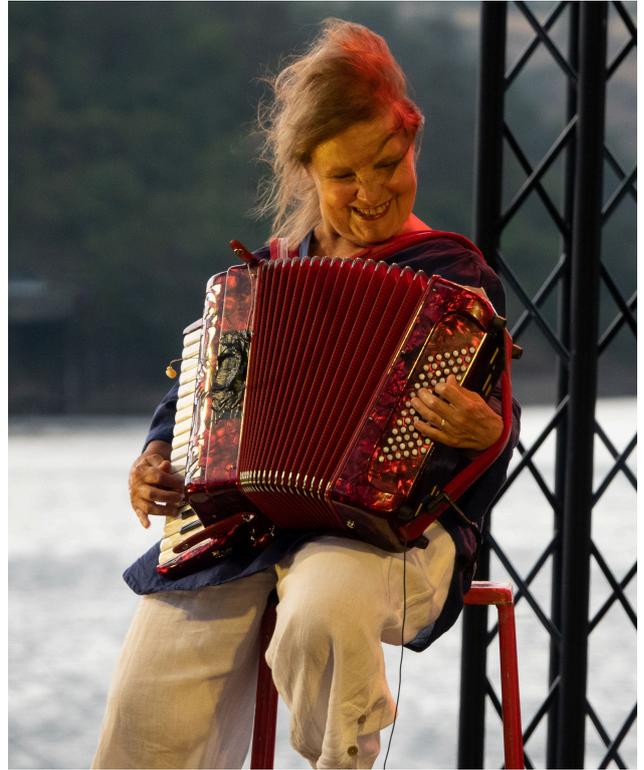
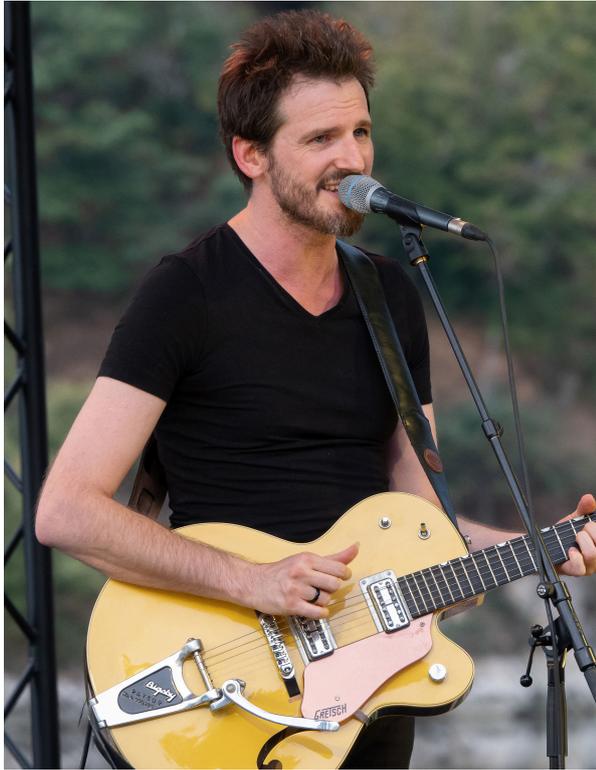
Catherine Laugier, le 11 octobre 2022

PHOTOS



Crédit photos : Fabrice Buffart





Crédit photos : Olivier Frety



CONTACT

Production - Diffusion



46 Avenue Sadi Carnot 26000 VALENCE

Tél. 04 75 42 78 33

@ vocal26@wanadoo.fr

Web www.vocal26.com

Chaine YouTube <http://www.youtube.com/user/vocalvingtsix>

Vocal 26

Chanson : Evasion, Gérard Morel, Michèle Bernard, Hervé Peyrard

Jeune public : Zèbre à Trois, Zébrichon

Théâtre : Luc Chareyron

BD-concert : Groenland Manhattan – Le Fils de l'Ursari

DJ Electro Mécanique : ElectrOrgue

*

